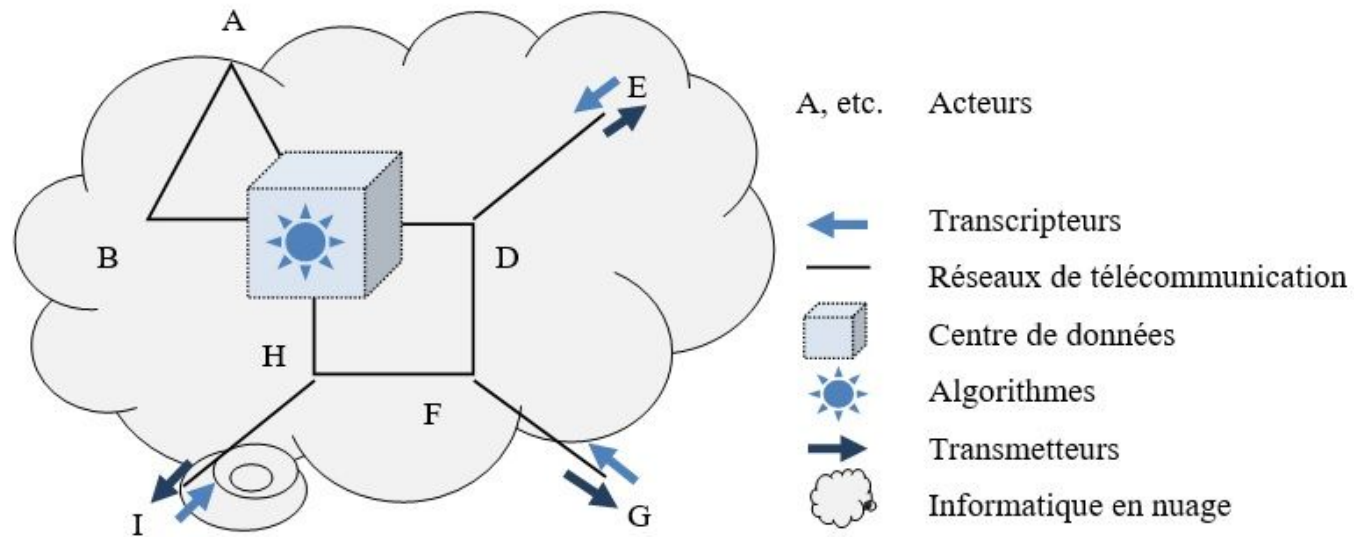


Comprendre c'est pouvoir critiquer :
pour une réflexion éthique sur les
interactions hommes-machines à l'ère
du big data

Jean-Sébastien VAYRE

jean-sebastien.vayre@telecom-em.eu

Introduction



Introduction

Problème éthique majeur :

Les technologies d'apprentissage artificiel qui permettent de traiter les big data ne favorisent pas les **capacités de raisonnement** des êtres humains (Rouvroy et Stiegler, 2015)

Vers un désencastrement des connaissances machiniques

Gouvernementalité algorithmique (Rouvroy et Berns, 2013) vs
gouvernementalité statistique (Desrosières, 1993) :

« Par gouvernementalité algorithmique, nous désignons dès lors globalement un certain type de rationalité (a)normative ou (a)politique reposant sur la récolte, l'agrégation et l'analyse automatisée de données en quantité massive de manière à modéliser, anticiper et affecter par avance les comportements possibles » (Rouvroy et Berns, 2013, p. 173).

Vers un désencastrement des connaissances machiniques

La gouvernementalité algorithmique comme **réponse à la crise de la statistique** : calculer la société par le bas...

« [C'est] pour faire droit à cette revendication de singularité [cf. la crise de la statistique susmentionnée], qu'un vaste processus de réinvention des techniques statistiques s'est mis en branle pour calculer la société sans catégoriser les individus. Les nouveaux calculs numériques partent des traces d'activités des personnes mais ne cherchent pas à en inférer des caractéristiques relatives à des phénomènes plus vastes permettant à la société toute entière de se représenter et de se projeter » (Cardon, 2015, p. 20).

Vers un désencastrement des connaissances machiniques

Vers une **perte des savoirs**

La connaissance est propre au système cognitif qui la produit
(c'est ce qu'on a dans la tête)

Le savoir est une communauté de connaissances partagées par
un ensemble de système cognitif

Pour un réencastrement des connaissances machiniques

Boltanski et Chiapello soutiennent que le **capitalisme doit être contenu par une critique...**

Comment critiquer la gouvernamentalité algorithmique si nous ne comprenons pas son fonctionnement ?

Pour un réencastrement des connaissances machiniques

Il existe plusieurs initiatives intéressantes comme TransAlgo pour comprendre la **dimension informatique** des connaissances machiniques

Mais les connaissances machiniques comportent aussi des **dimensions cognitive, relationnelle et pragmatique**

Pour un réencastrement des connaissances machiniques

La **dimension cognitive** : la conception des technologies d'apprentissage artificiel recouvre une activité de conception de cadrage de leurs activités d'apprentissage

La **dimension relationnelle** : les technologies d'apprentissage artificiel crystallisent des formes relationnelles particulières entre le concepteur, l'implémenteur et l'utilisateur

La **dimension pragmatique** : en tant que conception, les technologies d'apprentissage artificiel véhiculent des prescriptions d'usage qui doivent avoir un effet sur le monde (cf. nudge)

Conclusion

Il est très important de **mieux comprendre les dimensions cognitive, relationnelle et pragmatique** des technologies d'apprentissage artificiel afin de pouvoir réencaster les connaissances machiniques, celles des humains et ainsi envisager l'institution d'un véritable contrôle démocratique de la gouvernamentalité algorithmique